

Introduction à l'éco:

Histoire éco se divise en 2: - pensée éco
- faits socio

Faits éco influencent pensée éco.

Evolution de pensée éco n'est pas linéaire.

Pensée éco débute réellement au début 18ème siècle. Courant classique arrive aussi au 18ème siècle.

I) LA PENSÉE ECONOMIQUE A DOMINANTE LIBERALE

II) LA PENSÉE MARXISTE

III) LA PENSÉE KEYNESIENNE

Courant mercantiliste: courant de pensée éco qui apparaît au 16ème siècle et qui fleurit au 17ème. Il apparaît tout d'abord au Portugal et s'étend ensuite aux autres pays.

2 événements caractérisent ce courant: - il n'y a plus de déviance vis à vis de la richesse.

- comment augmenter la puissance de l'Etat?

Objectif: augmenter la richesse des pays.

Les mercantilistes vont donc favoriser les activités commerciales. Un pays a intérêt à avoir des marchands riches pour être riche et ainsi puissant.

Les mercantilistes sont POUR l'intervention de l'Etat dans l'éco avec certain protectionisme et POUR donner l'avantage aux industries nationales plutôt qu'aux étrangères.

Les auteurs mercantilistes vont plutôt donner des recettes ponctuelles pour améliorer la richesse d'un pays au lieu de donner une explication globale du fonctionnement de l'éco au 18ème siècle.

I) La pensée éco libérale

Courant libéral apparaît au 18ème siècle. Il consiste au laisser-faire, laisser-passer, c'est-à-dire que selon eux on va alors aboutir à un équilibre éco car il arrive spontanément grâce à la concurrence des intérêts privés.

Donc l'Etat ne doit pas intervenir dans l'éco. Les individus sont rationnels, c'est-à-dire que lorsqu'ils effectuent des achats éco, ils mesurent le pour et le contre pour pouvoir faire le + de profit possible.

Influence des philosophes (Montesquieu, Voltaire,...) => Siècle des Lumières: développement de la raison et de l'individualisme.

a) Les physiocrates

"pouvoir de la nature"

Mouvement de pensée éco fortement organisé.

Quesnay (1694-1774): médecin sous Louis 16

Turgot: contrôleur des finances sous Louis 16

3 grands principes chez les physiocrates: - il existe un ordre naturel des lois

- agriculture est valorisée car c'est la seule activité qui dégage un produit net.
Selon eux, les autres activités ne font que transformer les choses.

- valorisation du libéralisme éco: l'Etat ne doit pas intervenir, il faut favoriser la concurrence pour avoir des prix moins chers, baisser les impôts sur l'industrie et favoriser les grands propriétaires fonciers.

b) Adam Smith (1723-1790)

père fondateur. Ecossais, publie "Recherche sur la nature et les causes de la richesse des Nations" en 1776.

Il distingue valeur d'usage et valeur d'échange et définit la valeur d'un bien comme le travail contre lequel on échange ce bien.

prix réel: prix d'un bien dont la valeur est stable.

prix nominal: en terme d'argent.

prix de marché: prix qui résulte de la confrontation entre l'offre et de la demande.

3 éléments interviennent dans le coût de production: - salaire

- budget

- rente

Le prix de marché varie autour du prix naturel.

Explication de la croissance par Smith: Capital source de richesse, il est rare et pour qu'il y ait du capital, il faut épargner.

=> hausse épargne => hausse de investissement => hausse production => hausse croissance.

Facteurs de croissance: - division du travail: permet hausse de la productivité car si on décompose en tâches simples => hausse habileté, baisse temps morts et mécanisation.

- le marché: il y aurait une main invisible qui organiserait le fonctionnement éco (donc pas d'intervention de l'Etat). Les individus sont égoïstes mais en recherchant leur intérêt perso, ils concourent à l'intérêt général. ex: boulanger.

Smith fait l'apologie du libre-échange.

Théorie des avantages absolus: si un pays étranger peut nous fournir une marchandise à un meilleur prix

que ns le produisons, alors ns auront intérêt à lui acheter. Donc chaque pays se spécialise ds la prod° du bien pr lequel il a 1 avantage absolu.

c) Les classiques

Classiques: économistes qui ont soit vulgarisé, soit approfondi la pensée de Smith.

On distingue 2 écoles chez les Classiques: - Ecole anglaise (Ricardo, Malthus, Stuart Mill)

- Ecole française (JB Say, F. Bastiat)

Ecole anglaise : pessimiste car ce sont des auteurs qui vont voir les effets pervers du libéralisme, comme le chômage, la misère des travailleurs ms qui leur semblent inévitables.

MALTHUS : (1766-1834) "théorie de la populat° écrit en 1798.

Il explique que la misère observée est due à 1 décalage entre la croissance de la populat° et la croissance de la prod° agricole. Pop augmente bcq + vite que la prod°.

moyens naturels: famines, épidémies,...

autres moyens: célibat, chasteté ou pas d'enfant.

Selon lui, l'excès d'épargne peut entraîner des crises de sous-conso.

RICARDO: (1792-1823)

Il se pose le pbm de la répartit° des richesses, d'où "des principes de la politique éco et de l'impôt", 1817.

Théorie de la valeur travail reprise mais il s'intéresse à la valeur d'échange.

Il détermine **les biens reproductibles** et ceux non-reproductibles.

La valeur d'1 bien est la quantité de T incorporée ds ce bien.

Il détermine **travail direct** (travail de l'ouvrier) et **travail indirect** (travail contenu ds 1 bien => matières 1ères, machines, ...)

Prix naturel du T : valeur des biens de subsistance nécessaires à l'entretien de l'ouvrier et de sa famille.

Théorie de la rente différentielle: il y a 1 croissance de la pop dc, selon lui, il faut produire + de produits alimentaires, mettre en culture + de terres. Mais les belles terres mises en culture sont moins fertiles car ce sont les seules qu'il reste dc coût de prod° + élevé.

Répartition des revenus : si pop augmente, il faut augmenter la prod° et cela fait augmenter le coût de prod° du blé (=bien de subsistance).

Si blé augmente en terme de contenu en travail, dc la valeur du blé augmente, dc prix du blé augmente et dc prix du T augmente.

CONCLUSION : si les profits ont tendance à baisser sur le long terme, ce n'est + intéressant pr les capitalistes d'investir. => Etat Stationnaire : croissance 0.

chapitre 2

LA PENSEE ECONOMIQUE D'INSPIRATION MARXISTE

Introduction : Condition difficile du travailleur (14h de T pr ouvrier). 1ère loi sociale apparaît fin 19ème siècle => limite du tps de T. Encadrement des condit° de T. T à la maison disparaît pr celui ds l'usine.

CSQ : augmentat° croissance de la France ms qui ne profite pas aux salariés. Misère des salariés suscite des mvts de révolte.

Ds ce monde, socialistes et communistes essayent de s'allier o la pop en pronant le collectif. Mais socialisme et communisme différent => - socialisme : propriété publique des usines, pers propriétaire de leur logemt.

- communisme : propriété collective.

I) LE PRE-SOCIALISME

II) SOCIALISME UTOPIQUE

III) LE MARXISME

I) LE PRE-SOCIALISME

Sismondi (1773-1842) : historien qui dénonce machinisme industrielle. Il dit qu'il y a abus et ss conso ouvrier.

Donc il faut que l'Etat garantisse les travailleurs contre 2 risques : - chômage

- accidents du T

Etat intervient alors pe égalité entre travailleurs et patrons.

II)SOCIALISME UTOPIQUE

1° St Simonisme

Mvt lié à St Simon (1760-1825) => il veut remplacer 1 Etat d'hommes politiques par 1 gouvnmnt de producteurs (= banquiers, agriculteurs, industriels, ...). Il est contre la propriété héréditaire, il pense que les individus doivent détenir des biens seulement grâce à leur capacité et non à l'héritage. Il veut que les terres appartiennent à l'Etat et que celui-ci les distribue à chacun en fonction de son mérite.

2°Le socialisme associationniste

But transformer scT en associat° de travailleurs.

2 auteurs : - Robert Owen : (1771-1858) écossais, il essaie de défendre les ouvriers ms utopique.

Connu pr avoir tenté en 1828 de créer 1 communauté communiste "New Harmony" : pas de monnaie, pas de mariage, pas de propriété privée,

Volonté empirique de créer 1 communisme qui inspirera les communistes.

- Fourrier : (1772-1837) il imagine 1 mode d'organisat° nouveau par rapport à la scT : la phalanstère = organisat° soc qui s'oppose aux condit° de vie ds usines.

3°Le socialisme anarchique

Proudhon : (1809-1865) Fils d'ouvrier, ami de Marx puis adversaire de ce dernier. Il défend la liberté et théorise l'anarchie = suppress° de tte autoriT et pousse la justice à revendiquer l'égalité.

2 idées : - critique de la propriété Kiste. Pr lui propriété est 1 vol car propriétaire a revenu ss travailler.

- Hostilité vis à vis tte autoriT => Proudhon à l'origine du mvt mutualiste => assoc volontaire, libre entrée et sortie. Les individus décident de leur sort.

III)LES MARXISTES

Marx (1818-1883) : Fils d'avocat, fait des études de droit et philo à Bonn et à Berlin. 1841: docteur en philo et il fréquente 1 cercle philosophique => le cercle des Hégéliens de gauche inspiré par Hegel (1770-1831).

1843 : obligé de s'expatrier à Paris car idée refusée et fait connaissance de Engels.

Il participe à la révolut° allemande en 1848 et est expulsé d'Allemagne puis de France et se réfugie à Londres et entretenu par Engels.

Il publie en 1847: "misère de la philo"

1848: "Manifeste du PC"

1871: "Commentaire de la commune en France"

1°Fondemt de la philo, la pensée marxiste

Pensée dialectique : études des forces contradictoires qui engendrent l'histoire. Elle est empruntée à Hegel.

Pensée matérialiste : la vie détermine la conscience, inspiré de Feuerbach = théoricien de l'aliénat°, pr lui relig° est 1 aliénat° et Dieu est 1 créat° de l'homme. En le créant, ils en ont déduit des principes de vie, ils se sont aliénés. Marx la transpose à la politique => pr lui le citoyen est aliéné par l'Etat car créat° de l'Etat par l'homme et selon lui, travailleur est aliéné car 1 partie de son T est accaparé par K, il perd 1 partie de son être.

2°Théorie éco marxiste

Théorie de la valeur T : Marx reprend la théorie de la valeur T de Ricardo. Pr mesurer la valeur d'échange, il fait comme Ricardo =>

Valeur d'1 marchandise pr Marx est la quantiT de T socialemt nécessaire à se prod°. T vivant correspond au T direct pr Ricardo et T mort au T indirect.

La valeur d'1 marchandise dépend de la méthode de prod°.

Valeur du T : force de T + plus value (= travail non payé).

Prix naturel du T : force de T, salaire de subsistance.

Théorie de la plus value : pr Marx il y a exploitat° des salariés. Les ouvriers vendent leur force de T et produisent la valeur du T.

Valeur de la force de T = valeur des biens de subsistance nécessaire à la reproduct° de cette force de T.

Marx distingue 2 formes de plus value =>

Plus value absolue : plus value obtenue par l'allongemt de la durée du T.

Plus value relative : plus value obtenue par l'abréviat° du tps nécessaire et du changemt correspondant ds la grandeur relative des 2 parties dont se compose la journée.

Valeur d' 1 bien : force de T + K + plus value.

Marx conteste le prix naturel du T chez Ricardo, selon lui ce n'est pas naturel et il y a exploitat° des salariés.

La dynamique du capitalisme : **1 capitaliste** : quelqu' 1 ki a 1 K et qui veut en tirer du profit (=plus

value).

Loi de baisse tendencielle : tx de profit doit baisser selon Marx. But du Kiste est de faire du profit pr Marx et pr cela il doit générer du K pr rentabiliser et ainsi ce K a tendance à augmenter (tendance à long terme) . Mais il existe des contre tendances => en augmentant la plus value relative (= tx d'exploitat°) qui vont résoudre les pbm ms elles vont créer à nouveau 1 nelle crise encore pire donc à long terme => le système kiste ne peut survivre, selon Marx.

Thèse => Ds système kiste, on observe que les + forts s'enrichissent dc paupérisat° croissante. Selon Marx dc chute du Kisme.

Tx de profit : plus value / (K + force de T) (= T non payé / T payé) => dc Marx parle de tx de plus value et dc de tx d'exploitat°.

Composit° organique du K : K / force de T.

3° La révolution

Déroulemt en 2 phases :

- socialisme est la dictature du prolétariat, Système collectiviste, industrialisat° intensive.
- plus d'Etat. Règle de l'abondance (= chacun selon ses besoins), système communiste (pas de propriété privée, pas de profit).

4° Le marxisme après Marx

Marxisme orthodoxe : en Russie => Lénine (1870-1924) Révolut° russe. Il continue la critique que Marx fait du Kisme. Selon Lénine, le Kisme a tendance à devenir impérialiste (= état suprême du kisme). Trotsky (1871-1950) considérait que l' éco mondiale n'était pas seulement 1 juxtaposit° de l'éco nationale, selon lui il y aurait 1 hiérarchisat° et que mettre en place le communisme ds 1 environemt kiste est 1 abérat°.

en Chine => Mao Zedong dit qu'il faut faire des révolut° culturelles, cad changer les mentalités des gens.

en France : parti communiste français va prolonger la pensée éco marxiste => Herzog et Bokara qui ont dvpé la théorie du kisme monopoliste d'Etat. Pr eux, l'Etat est au service des kistes et 1 des moyen que trouverait le système serait de laisser au privé les secteurs rentables.

CONCLUSION : La mise en place de systèmes à pensée marxiste n'a pas eu de succès. Cependt, des systèmes éco utilisent des outils de la pensée marxiste => ex : en France "Ecole de la régulat°" mise en place par Boyer et Aglietta ms ils ne sont pas orthodoxes, ils ne sont dc pas marxistes au sens propres du terme dc on parle de marxien. L'analyse marxiste présente dc tjs 1 certain intérêts ds l'analyse de systèmes éco.

chapitre 3

LA PENSEE KEYNESIENNE

Introduction :

Keynes (1843-1946) : prof d'éco à l'école de Cambridgeen 1909.

1919 : participe à la conférence de la paix mais est contre le fait de prélever trop de richesse à l'Allemagne et démissionne.

Il joue à la bourse et est très intelligent, il devinet fortuné.

1936 : il écrit "la théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie". Il tente de résoudre le pbm de la crise de 1929.

Il est pr l'éco de marché ms selon lui il peut y avoir des pbm dc l'Etat doit quand même intervenir, il n'y a pas de régulat° automatique.

1)Quels sont les déterminants de la demande effective?

Demande effective : demande anticipée de conso et d'investissemnt faite aux entrepreneurs.

Selon Keynes, les entrepreneurs vont produire en fonct° de leurs prévis°, dc ils peuvent se tromper.

A° La demande de consommation

La demande de conso : Selon Keynes, les hommes tendent à accroître leur conso à mesure

que le revenu augmente mais non 1 quantité aussi grande que l'accroissement du revenu => cad que lorsque le revenu de l'individu augmente sa conso augmente ms 1 peu moins.

Il distingue **la propens° moyenne à consommer** (= conso / revenu => part du revenu consacrée à la conso) et **la propens° marginale à consommer** (= lorsque le revenu augmente d'1 très petite quantité).

L'individu, pr Keynes, lorsqu'il a 1 revenu, il consomme.

Épargne : ce qui reste après la conso ds le revenu.

Pr Keynes, si le revenu augmente, la conso va augmenter moins vite que le revenu dc => épargne va augmenter.

Chez les Classiques : Smith => l'épargne est 1 préalable à l'investissement qui est facteur de croissance. Dc si épargne => hausse de l'investissement => hausse de la croissance. Rôle de l'épargne n'est pas le même que pr Keynes.

B° La demande d'investissement

L'investissement fait partie de la demande, c'est 1 élément qui la compose.

Pr Keynes : l'investissement fait partie de l'entreprise, il va y avoir 1 comparaison entre ce que rapporte l'investissement et le coût de l'investissement. Dc l'efficacité marginale du K de l'investissement est comparée au coût d'investissement en fonct° du tx d'intérêt.

Tx d'intérêt : dépend de l'offre et de la demande de monnaie. Offre de monnaie vient de la Banque Centrale. La demande de monnaie dépend des demandes de transaction ou demande de précaution ou demande de spéculation. Cad qu'en période de crise, certains agents éco peuvent demander de l'argent ss savoir pourquoi, pas de projet.

Demande de transaction : pr acheter.

Demande de précaution : pr épargner.

II) Une nouvelle théorie de l'équilibre

A° Les modalités de l'équilibre éco

Pr les néo : si système de concurrence pure et parfaite, il y a 1 équilibre et c'est parfait. Selon eux, l'égalité signifie 1 équilibre. La flexibilité des prix = équilibre.

Mais Keynes : rejette cette idée d'1 rétablissement spontané de l'équilibre. Pr lui, l'égalité n'est pas 1 investissement. Équilibre par revenu et non par les prix comme les néo. Niveau du revenu : place centrale. **Le niveau du revenu dépend du niveau de l'investissement**. 2 effets =>

- si l'investissement augmente, revenu augmente autant. si E achète des B d'équipement, commande à des E qui augmentent le revenu de l'E dc création de revenu.
- act° de multiplicat° => le revenu augmente d'1 quantité + forte ou multiplicateur d'investissement.

B° Le niveau de l'équilibre

Pr Keynes : il peut y avoir 1 équilibre de ss-emploi, cad du chômage involontaire car le niveau d'emploi dépend du niveau de prod° (= revenu d'équilibre). Solut° pr résoudre ce pbm est d'augmenter le niveau de prod° alors que pr les Néo, prix d'équilibre régule automatiquement le marché du T.

C° Illustrat° graphique

voir feuille.

III) Les remèdes à la crise

Pr Keynes, l'éco de marché peut être en crise et pr résoudre cela il faut augmenter la prod°, le revenu d'équilibre. L'Etat doit dc intervenir et Keynes prône son intervention ds l'éco.

L'Etat va pouvoir intervenir de diff façons :

- **la politique de la dépense** : en cas de crise, Keynes fait l'éloge de la dépense car si les gens dépense, cela incite les E à produire, ce qui va générer des revenus. Il décourage les gens d'épargner en période de crise. Pr lui, il y a lieu de redistribuer les revenus des riches aux pauvres car les pauvres ont 1 propens° marginale à consommer + gde que les riches.
- **la politique monétaire** : comment faire pr que les E investissent? un des moyens pr que le tx d'efficacité marginale soit sup aux tx d'intérêt est de baisser le tx d'intérêt.

La Banque Centrale doit offrir + de monnaie. Si il y a période de crise, c parce que l'Etat fait que l'argent est + facile à avoir que tx d'intérêt va baisser, surtt qd il est déjà bas. Car risque d'avoir 1 demande qui augmente mais 1 demande d'utilité pas pr l'investissmt.

- **l' intervent° directe de l'Etat sur la demande effective** : l'Etat fait lui-même les dépenses. Selon Keynes, solut° la + efficace. L'Etat peut réinjecte des revenus => il fait des budgets, cad qu'il peut augmenT les dépenses et les impôts MAIS pr Keynes ce n'est pas 1 bonne solut° => selon lui, en tps de crise pas efficace car il prône le déficit budgétaire => si dépense de l'Etat, hausse du revenu qui va générer de la conso.
- **relancer la demande** : relancer le commerce extérieur. Si on esporte +, on produit + dc + d'emploi. En période de crise, risque qu'1 pays veule exporT +, cela implique que quelqu'1 importe. Si ts même solut° exporT, risque de conflits. Pr éviT cela, Keynes dit que ce n'est dc pas 1 solut°. Keynes privilégie dc le commerce intérieur.
=> Keynes est pr l'éco de marché et il n'y a pas d'équilibre automatique de l'éco et le système capitaliste est instable, l'éco de marché ne peut pas affecter la meilleure allocat° des ressources, c'est pquoi l'Etat doit intervenir pr réguler l'éco et établir le plein-emploi.
Système remis en cause par la stagflat°.

IV) PROLONGEMENTS DE LA PENSEE KEYNESIENNE

- **Reformulat° mathématique** de la pensée keynésienne => Mr Hicks et Mr Hansen.
- **Relat° de Philips** => philips va constater 1 relat° entre tx de chômage et tx d'inflat° (= lorsque bcq d'inflat° => peut de chômage). Relat° critiquée par Friedman qui pense qu'il y a bien 1 relat° ms qui n'est pas stable.
- **Kaldor et John Robinson** => ils tentent de définir les condit° d'1 croissance à long terme = l'investissmt est facteur de croissance ms il faut 1 poli gouvernementale adaptée permettant l'ajustemt de l'offre et de la demande par 1 poli de répartit° des revenus.

CM Chapitre 4

La comptabilité nationale

I) LES PRINCIPES DE LA COMPTABILITE NATIONALE

Elle résulte de la pensée keynésienne et d'1 approche macro éco et apparait dc après la 2 GM.

Agrégat éco : ex => PNB, la conso, le revenu national, l'investissmt au niveau national. Certains auteurs vont essayer de calculer des agrégats et en particuliers de disciples de Keynes qui vont essayer ds les années 40 de mettre en place 1 système de compte pr mettre en place ces agrégats. En France => François Perroux et Uri.

La comptabilité nationale va devenir l'outils indispensable pr comprendre l'éco mondiale et de 1954 à 1957 : 1 système est mis en place ds les pays européen => OCDE et il y a 1 système propre à la France.

1976 : harmonisat° des comptes au niveau des autres pays développés.

1999 : SEC (=système euro de comptabilité).

Il y a 1 organisme qui centralise l'info => **INSEE** (=institut national des statistiques des études éco).

L'INSEE va publié les comptes nationaux.

Direction de la prévis° : elle s'occupe des informat° concernant le reste du monde.

Direct° de la comptabilité publique : concernant les info de l'administrat°.

Service des douanes : donne ttes les info sur commerce extérieur.

Banque de France : qui donne ttes les info financières.

1° Définition

Comptabilité nationale est 1 représentat° simplifiée, agrégée et quantitative de l'univers éco pdt 1 période donnée. Elle enregistre l'activité éco dc elle ne fait que enregistrer des chiffres. Elle ne peut pas recopier tt ce qui se passe ds 1 pays dc elle simplifie ttes les activité éco du pays en selectionnant.

Représentat° quantitative car 2 types de données => les stocks et les flux qui s'expriment en uniT monétaire.

2° Utilisat° de la CN

Outils statistique qui va permettre de mieux connaître le passé et intéressant pr les prévis° futures.

3° Détermination du champs de la CN

- **Délimita° de l'éco nationale** => c'est le critère de résidence qui est retenu par la CN. UniT résidente est 1 uniT qui a 1 centre d'intérêt sur le territoire éco. La CN va dc s'intéresser aux uniT résidentes. **Avoir 1 centre d'intérêt** pr la CN est 1 uniT qui exerce des activiT éco depuis au moins 1 an. **Territoire éco** sur le plan de la CN est métropoles + DOM + la Corse et cela fait partie du territoire éco. On va comptabiliser ttes les activités éco soumises à la même législat°.
- **Le concept de product°** => il a évolué au cours du tps : il d'abord eu 1 1ère definit° où la CN a limité la prod° à tt ce qui était matériel. Puis on a définit la prod° comme tt ce qui s'échange ou est susceptible d'être échangé. Puis désormais ds la prod° il y a tt ce qui est matériel, marchand et non-marchand.

4° Agrégat° de la CN

- Il y a des **nomenclatures** =>
- **Nomenclature d'agents** : groupemt fonctionel cad qu'on va regrouper les agents éco selon leur activiT ou grpemt institutionel cad qu'on va regrouper les agents éco ss forme de gds secteurs (administrat°,).
 - **Nomenclature d'opérat°** : 3 gdes catégories d'opérat° => opérat° sur biens et services cad d'où viennent-ils et qu'est-ce qu'on en fait?
Puis opérat° de répartit° cad que le fait de produire des biens et services génère des revenus qui vont circuler entre les agents éco.
Opérat° finan étudient le financemt de l'éco, comment finance t-on les agents éco.
 - **Nomenclature de type d'actifs** : il y a des actifs non financiers (batiments, équipements, ...) et des actifs non finan (instruments de paiement, de placemt, ...).

Ces nomenclatures s'interpénètrent.

II) LES OPERATIONS SUR BIENS ET SERVICES

Elles vont décrire l'origine des biens et c'est ce qu'on va écrire les ressources. Il existe 2 ressources => soit on les produit, soit on les importe.

Utilisat° des biens => Ces biens et services sont soit consommés ms 2 types de conso : conso intermédiaire ou conso finale.

FBCF : format° brute de capital fixe => soit biens et services stockés
Ou ils sont exportés.

1° Nomenclature des opérat° sur biens et services

a° La production

Ds la prod°, il y a la **prod° marchande** : lorsqu'elle s'échange ou est susceptible de s'échanger à 1 prix au moins égal à 50% du coût de prod°.

- Il y a aussi 2 autres catégories :
- **La prod° pr emploi final propre** : biens et services destinés à la conso finale de l'agent producteur. Ex : prod° des jardins potagers (autoconsommat°), Services fournis aux ménages par le personnel domestique, loyers imputés (= valeur du service fourni par les logemts occupés par les propriétaires), biens de capital fixe élaborés par les individus eux-même.
 - **La prod° non-marchande** : prod° fournie gratuitement soit à 1 prix éco non-significatif (cad inférieur à 50% du prix de prod°).

b° Comment mesure t-on cette prod°?

Ds le cas des E => on mesure par la valeur monétaire des B et S au prix de base.

Prix de base : ce que va toucher le producteur => recette du producteur.

Les consommateurs achètent le produit à 1 prix d'acquisit°.

Prix d'acquisit° : prix de base + marge commerciale + coût de transport + impôts sur la prod° + subvent° à la prod°.

Mais il existe des cas particuliers => les commerces car les commerçants produisent des biens mis à dispo, mais la prod° d'1 commerçant est égal à la **marge commerciale** (= prix de vente - le pris d'achat).

Les banques : rôle est de produire de l'argent puis le prête dc pr le mesurer on calcule la différence entre les intérêts reçus et les intérêts versé. Idem pr assurances.

Les administrat° : produisent S gratuits, ss prix de vente mais moyen de les évaluer est le coût au moins qu'ils ont payés à la prod° dc le coût de prod°.

Il y a 4 éléments ds le coût de prod° :

- conso

- rémunérat° des salariés

- impôts sur la prod°

- conso de capital fixe (ex: batiments usés).

Les ménages : consommateur + entreprise individuelle.

III) AUTRES OPERATIONS SUR BIENS ET SERVICES

Consommation = - conso intermédiaire => durée de vie inférieure à 1 an.

Conco finale => valeur des B et S utilisés pr la satisfaction directe.

2 secteurs ont 1 conco finale : **les ménages** (valeur des B et S pr usage final propre + paiement partiel) et **les administrations** (prod° de S non-marchand). 2 types de conso finale pr les administrat° => CF collective (S que l'on ne peut individualiser => justice, défense) et CF individuelle (on peut savoir qui en profite => éducation, santé).

Conso finale effective des ménages : CF + CF individuelle des administrations.

Conso finale des administrat° : Cf collective des administrat°.

FBCF : actifs finis (actifs corporels cad des B dont la durée de vie est sup à 1 an + actifs incorporels).

Actifs incorporels : logiciel, œuvre littéraire, dépense de prospection minière ou pétrolière.

Variation de stock : entrées de stocks – sorties de stocks.

Exportations : valeur des B ou S fournis par des unités résidentes à des unités non résidentes.

Mesure de l'X=> frais de bord = frais de transport + assurance jusqu'à la douane.

Mesure de l'importation => CAF (coût assurance frais) = frais de transport + assurance jusqu'à la douane.

TES :tableau d'entrées-sorties. Décrit la manière dont se réalise l'équilibre « emplois-ressources » de chaque produit.

Lecture du tableau : **branche** regroupe les unités fabriquant le même produit. Ex : branche agriculteur.

Colonne totale = total d'entrées intermédiaires.

Ligne totale : total des conco intermédiaires.

TEE :tableau éco d'ensemble. Récapitule tous les flux.

Opération de répartition : décrit la formation et la circulation des revenus des agents éco donc la répartition de la VA .

- 2 gdes catégories : - transfert courant
- Transfert de capital.

IV) LE TEE : TABLEAU ECO D'ENSEMBLE

A° Les opérations de répartition

Décrit la formation et circulation des revenus entre agents éco.

2 opérations : - **TRANSFERT COURANT**:

Transfert courant lié à la prod° :

- Revenu salaires => coût salarial = salaire brut (salaire net + cotisat° salariales) + cotisat° employeurs.
- Revenu de la propriété (intérêt, dividende).
- Impôts sur la prod° et sur importat°.
- Subventions.

Transfert courant sans contrepartie :

- impôt sur le revenu
- cotisat° salariales
- préstat° soc

Autres : indemnités, assurance.

- **TRANSFERT EN CAPITAL**

B° Les secteurs institutionnels

Unité institutionnelle : centre de décision éco.

Elles sont regroupées en secteurs : - SNCF (sté non-finan) : unités institu résidentes.

- SF (sté finan) : banques, assurances.
- APU (admini publique) : Etat + annexes.
- ISBLSM (institut sans but lucra au service des ménages) : partis poli ; église.
- ménages : but principal est de conso

- RDM : reste du monde.

C° Compte des secteurs institutionnels

Voir tableau ds trieur

D° Le TEE

Emploi = CI + conso finale + variat° de stock + exportat° + objet valeur.

Ressource = prod° + importat° + impôts – subvent°.

Ratios : - **tx de marge** : EBE / VAB

- **tx d'épargne** : épargne / VAB

- **tx d'investissement** : FBCF / VAB

- **tx d'autofinancement** : épargne / FBCF

- **tx de prélèvement obligatoire** : impôts sur prod° et importat° + impôts sur revenu patrimoine + cotisat° soc effectives / PIB (VAB)

- **propens° moyenne à conso** : conso finale / RDB

- **propens° moyenne à épargner** : épargne / RDB

- **tx de capacité** : capacité de financemnt / RDB

- **contribut° des prestat° soc au RDB** : prestat° soc / RDB

E° Agrégats de la comptabilité nationale

- **PIB** : existe 3 optiques :

Optique de la prod° : prod° - CI + impôts sur produit + subvent° sur prod°

Optique des revenus : RS + impôts sur prod° et importat° - subvent° + EBE

Optique des dépenses : conso finale + FBCF + variat° de stock + objet valeur + exportat° - importat°.

- **Conso finale et conso effective** (CF + transferts sociaux en nature) :

Transferts sociaux = - prestat° soc en nature => remboursements faits par l'administrat° de B et S fournis par des producteurs marchands (médicaments, consultat° médecin).

- B et S non-marchand individuels => fournis par l'administrat° et on sait qui les consomme (école, santé).

CF effective des administrat° publiques = CF – transferts sociaux.

CF effective = CF + prestat° soc en nature + B et S non-marchand individuels.

- **RDB** : revenu primaire (coût salarial + impôts sur prod° et importat° + EBE + revenu de la propriété) – prélèvements (impôts sur revenu et patrimoine + cotisat° soc) + revenu de transfert (préstat° soc + autres transferts courants).

Le RDB est ce qui va mesurer la richesse des habitants.

Entre 1960 et 1974 il augmente de 5,7% par an puis de 2% par an à partir de 1974, de 3,4% par an entre 1990 et 2002 et de 1,9% par an entre 2003 et 2006.

Pouvoir d'achat = RDB – hausse des prix.

Explication de la baisse du pouvoir d'achat :

1° pop augmente => richesses doivent être + partagées donc baisse de la hausse du PA.

2° décalage entre l'inflation mesurée et l'inflation perçue par les ménages. => augmentation de la hausse des prix des produits alimentaires et baisse de la hausse des produits que l'on achète ponctuellement.

3° Tous les ménages n'ont pas les mêmes consommat° => les + pauvres subissent 1 hausse des prix + forte que les autres.

4° hausse des dépenses contraintes (dépenses pr lesquelles on peut difficilement rapporter son achat sur 1 autre produit. Ex : abonnement, assurance, frais bancaire, loyer)

5° Evolution de la norme de conso => apparition de nx produits (ordi, tel). Ils ne remplacent pas de produits anciens mais c'est 1 plus. Accumulation de plus => hausse faible du PA.

Epargne : RDB – dépenses de conso finale.

2 types d'épargne :

- épargne non-financière utilisée pr l'investissement ou achat de logement pr les ménages.

- épargne financière : liquidités, titres.

Facteurs qui agissent sur l'épargne => RDB (tx d'épargne augmente quand le RDB augmente), tx d'inflation (du fait que les prix augmente, on va avoir tendance à acheter tout de suite dc épargne baisse et effet inverse => lorsque les prix augmente la valeur de nos actifs monétaires diminue dc pour maintenir le PA de nos actifs il va falloir épargner), tx d'intérêt, tx de chômage (si il augmente cela augmente l'épargne car on risque d'être au chômage et l'avenir est incertain dc les parents épargnent pr leur enfants), système des retraites (du fait de la mise en place de ce système de capitalisation, on a tendance à voir épargne augmenter).

Utilisation des agrégats :

-limite de l'utilisation des agrégats comme indicateur de bien-être : le fait qu'ils soient des agrégats monétaires est 1 limite car certaines activités (hors marché) sont sous-évaluées. Ex : travail des femmes au foyer .

Le prix n'est pas tjs le meilleur indicateur de l'utilité sociale d' 1 bien.

On mesure la croissance mais on n'enlève pas le coût social de cette croissance (nuisance : pollution).

-construction d'indicateurs à partir des agrégats : PNUD met en place des indicateurs : IDH, IPH.

IDH a 3 facteurs => tx d'alphabétisation, scolarisation et PIB par habitant. Entre 0 et 1.

IPH => indicateur de pauvreté humaine, % de la population dont l'espérance de vie est inférieure à 40 ans, % d'alphabétisation adulte. Il prend en compte le % d'individus qui n'ont pas accès à l'eau potable, on regarde le % d'enfants de moins de 5 ans qui souffrent de mal nutrition et les individus qui n'ont pas accès aux soins.

1^{ère} critique : Comptabilité nationale est 1 concept néoclassique. Il existe 1 critique marxiste de la CN : ds la CN, il y a 1 aspect bilogique, CN cache les rapports de classe, pas d'analyse de la hiérarchie à l'intérieur des différents secteurs.

2^{ème} critique : les rapports capitalistes sont analysés comme des rapports d'échange et pas de production. La CN masque encore les rapports de force. Le critère de résidence ne montre pas la filiale et la domination d'1 pays ou d'1 ménage sur l'autre.

3^{ème} critique : la CN n'est pas complète car elle se limite aux affaires marchandes. Bénévolat pas pris en compte. Ds la sphère marchande, la prod° matérielle est mieux détaillée que la prod° immatérielle et les relations entre l'activité éco et l'environnement naturel ne sont pas décrites.

4^{ème} critique : l'éco occulte résiste à la CN => le travail au noir, tout ce qui n'est pas déclaré, évasion fiscale, fraude.